

fusiller ? — Vous le savez, mon pauvre enfant, il n'y a pas à vous faire illusion.

Le soldat se confesse avec sang-froid, puis se levant soudain :

— Mon aumônier, il faut donc mourir, s'écrie-t-il, je ne verrai plus ma mère... elle aurait été fière si j'étais mort au champ d'honneur, mais mourir fusillé... fusi-lé par mes camarades... Non, mon aumônier, c'est trop dur. Ah ! par pitié pour ma mère, sauvez-moi !

En même temps, le sergent se précipite vers la fenêtre pour s'évader, il avait oublié qu'ils étaient au deuxième étage et il retomba entre les bras de son soutien, répétant : « Sauvez-moi !... sauvez-moi !... »

— Mon ami, vous m'arrachez l'âme : si je le pouvais, je mettrais ma tête à la place de la vôtre ; mais ce que je ne peux faire, la Très Sainte Vierge le peut.

Dites-moi, sergent, aimez-vous la Sainte Vierge : Ah ! M. l'aumônier, si je l'aime !... je suis de son pays.

Vous n'êtes pas de Nazareth, je pense !

— Non, mon aumônier, je suis des Pyrénées, de la contrée de Lourdes.

— Et la priez-vous, la Sainte Vierge ? ... — Je vous jure, mon aumônier, que je n'ai pas passé un seul jour de cette triste campagne sans réciter le *Souvenez-vous*.

— Comment, mon ami, vous êtes compatriote de la Sainte Vierge et vous la priez tous les jours ? Je suis sûr qu'elle peut et j'espère qu'elle voudra vous sauver... A genoux, avec moi récitons ensemble le *Souvenez-vous*, le secours ne se fera peut-être pas attendre !

A peine avaient-ils achevé le dernier mot de cette prière infail-lible, des coups précipités retentissent à la porte. Le soldat a compris, le quart d'heure est expiré, et, s'affaissant sur lui-même il dit en sanglotant : « Je vais mourir. Ma pauvre mère, je ne vous reverrai plus ! »

L'aumônier ouvre, un inconnu aux traits bouleversés se présente :

— Monsieur l'aumônier, n'entendez-vous pas le bruit qui se fait sur la place de la mairie ?

— Monsieur, j'entends très bien, mais permettez-moi de vous demander à qui j'ai l'honneur de parler, car vous, monsieur, à mes insignes, voyez bien que je suis...

— Je suis le chef du parquet de Gex ; l'ordre et la paix sont trou-